

# Historique des explorations dans le département d'Amazonas

**Carlos MORALES BERMÚDEZ (CESPE)**

*Directeur de la Société Péruvienne de Spéléologie et de Karstologie (SPEC)*

**A**u milieu des années 80, mon frère Luis et moi étions étudiants en géologie, avec un esprit d'explorateur de cavernes, que nous avait laissé les collègues du GSBM en 1979. Les informations et les mythes de la lointaine Chachapoyas nous émerveillaient : vallée inondée, ruines, et bien entendu cavernes. Une excursion académique nous fit découvrir le réel drame de la vallée du rio Shocol à Mendoza, la province orientale de ce lointain département.

Plus tard, lors de ma participation au congrès de spéléologie de Barcelone, j'invite quelques collègues catalans à venir explorer la région vierge de Rodriguez de Mendoza, dans le pays Chachapoyas. En fait, tout le département d'Amazonas est alors vierge pour les spéléologues. Je recherche alors des informations cartographiques disponibles sur Chachapoyas, la carte géologique n'existe pas encore ! Pour le rio Shocol, je ne trouve que des photos aériennes. Pour Chachapoyas, je récupère des cartes au 1/25 000 où apparaissent de nombreuses zones intéressantes, avec de grandes dolines, au sud-est de Chacha. Serait-ce le massif de Soloco ? Mon collègue amazonien José Sanchez (Pepe) m'indique également la caverne de Hatunpampa au-dessus de San Carlos, qui sera une seconde option après Mendoza.

L'expédition « Milpuc 88 » dure 20 jours et s'intéresse à la vallée du rio Shocol à Mendoza, avec la participation de neuf spéléos du Groupe Géographique de Gracia (Espagne) et six spéléos du CESPE de Lima. L'objectif principal de l'expédition est la traversée de la rivière souterraine depuis la localité de Milpuc (qui veut dire perte en quechwa) jusqu'à la résurgence de Omia, située six kilomètres plus loin. L'exploration de cette rivière souterraine reste partielle du fait de l'effondrement des cavités, tant du côté de la perte que de la résurgence. Cependant, onze cavités de faible extension ont été explorées.

Quelques années plus tard, en 1992, le collègue Pepe nous communique de bonnes informations sur de nouvelles cavernes dans la province de Bagua, au Nord de Chachapoyas, où il travaille pour l'Institut National de la Culture (INC). Sous les auspices de cette institution, le CESPE organise une expédition au cours de laquelle les cavernes de Cambiopitec et de Pacuyacu sont explorées. Cette dernière cavité, située à la limite de la province de Jaén, possède une importante colonie de Guacharos (*Steatornis caripensis*). Alors que l'exploration des cavernes amazoniennes devient notre passion, nous recevons de nouvelles indications sur les provinces plus à l'Est, mais cela demande une grosse logistique et de l'argent...

Après de nombreuses années difficiles au Pérou, nous organisons en 2003 avec le GSBM l'expédition « Pucara 2003 »,



à laquelle participent neuf amis spéléos français. Mais c'est une histoire connue ! Cependant, l'augmentation du nombre d'expéditions étrangères dans la région d'Amazonas devient la nouveauté spéléologique du Pérou.

Nous avons coordonné avec le groupe espagnol « Espeleo Kandil » l'exploration de la région de Leymebamba qui a eu lieu en août 2003, mais comme nous participons à l'expédition « Pucara 2003 », c'est notre ami Peter Lerche qui nous représente. Quelques cavités présentant un intérêt archéologique sont explorées en coordination avec le Service Archéologique Mallki de Leymebamba, alors que le potentiel spéléologique de nouvelles régions vers l'Est est mis en évidence.

Plus tard, en juin 2004, les spéléos nord-américains étendent leur domaine d'exploration, depuis le département de Bolivar, vers le nord : Leymebamba, San Carlos, et il s'en faut de peu qu'ils n'aillent à notre chère région de Soloco, découverte un an plus tôt lors de l'expédition « Pucara 2003 ». Devant une telle pression, nous leur cédon la zone de San Carlos, alors que nous étions si près de Hatunpampa en 2003, et après y avoir rêvé de longues années... Peu de temps après, nous réalisons avec le GSBM et le CESPE une nouvelle expédition à Soloco, à laquelle je ne peux pas participer du fait de mon travail, bouuuuu !

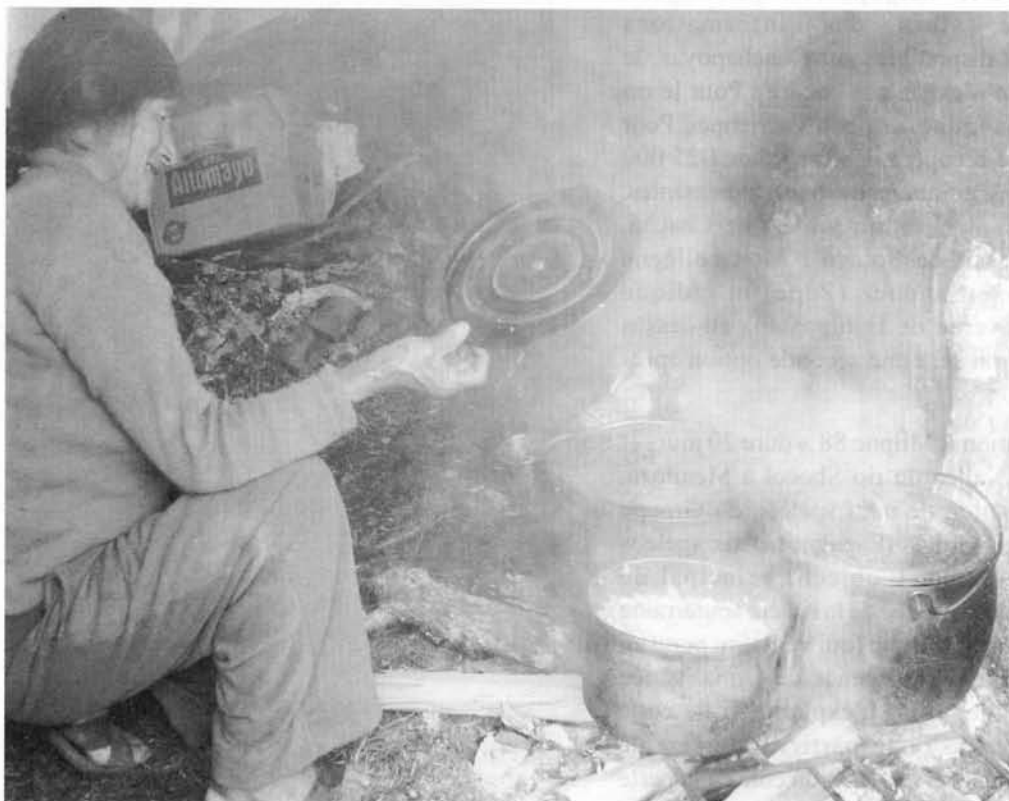
En septembre 2004, je reçois la visite de spéléos espagnols du groupe PIK, qui après avoir prospecté les régions de Leymebamba et Yasgola au sud de Chachapoyas, arrivent avec de bonnes informations sur

des cavités intéressantes. Ils reviennent sur la zone en 2005, après des échanges amicaux avec la SPEC, et la promesse d'une expédition commune Pérou-Espagne. Mais l'année 2005 est marquée par d'obscures querelles avec les spéléos nord-américains !

En 2005, nous avons surtout réalisé la troisième expédition à Soloco avec le GSBM, le CESPE et le nouveau club ECA de Lima. Les deux clubs espagnols reviennent sur la zone, et je tente une coordination triangulaire avec le CESPE, qui n'aboutit pas : le groupe « Kandil » de Madrid continue l'exploration en août des environs de Leymebamba et de El Chillo près de Magdalena (à côté des terres de notre ami Peter). Notre ami Jhon se joint à eux à la fin de leur expédition, il participe également à l'expédition des nord-américains sur les hauteurs de Montevideo, alors qu'un autre groupe de nord-américains s'en va « qui sait où ? ». Finalement, le groupe espagnol PIK de Valencia arrive en octobre 2005, pour continuer ses explorations à Yasgola, mais nous ne pouvons pas les accompagner par manque de temps.

Bien entendu, les groupes français et espagnols nous promettent l'envoi prochain de leurs rapports, alors que d'obscures informations nous parviennent des Etats-Unis, au sujet d'incursions furtives.

Tout cela atteste clairement que le département d'Amazonas n'est plus une région inconnue, mais est devenu le paradis de la spéléologie au Pérou... ♦



# Historia de las exploraciones en Amazonas

**Carlos MORALES BERMÚDEZ (CESPE)**

*Director de la Sociedad Peruana de Espeleología y Carstología (SPEC)*

A mitad de los años 80' mi hermano Luis y yo éramos estudiantes de geología, con el espíritu cuevero que nos dejaron los colegas del GSBM en 1979. Nos maravillaban las noticias y mitos de la lejana Chachapoyas: un valle inundado, ruinas y por supuesto cavernas, una excursión académica nos mostró la verdad y el drama del valle del Shocol en Mendoza, la provincia oriental de este lejano departamento.

Posteriormente, luego de mi participación en el Congreso de Espeleología en Barcelona, invité a unos colegas catalanes a explorar la región virgen de Rodríguez de Mendoza en Chachapoyas, incluso toda la región de Amazonas era virgen para los espeleólogos. Busqué información cartográfica disponible de Chachapoyas (la carta geológica aún no se había hecho), del río Shocol sólo pude encontrar fotos aéreas. Sobre Chachapoyas habían cartas al 25,000 y muchas áreas interesantes, como una gran región de dolinas al sureste de Chacha....¿sería Soloco?. Igualmente el colega amazonense José

Sánchez nos hablaba de la caverna de Hatunpampa en San Carlos como segunda opción después de Mendoza.

La expedición «Milpuc 88» nos tomó veinte días en torno al valle del Shocol en Mendoza, nueve colegas del Grupo Geográfico de Gracia y seis peruanos del Centro de Exploraciones Subterráneas del Perú (CESPE), teníamos el objetivo principal de cruzar el río subterráneo desde la localidad de Milpuc (que significa sumidero en quechwa) hasta la resurgencia en Omia, seis kilómetros después. Sólo se pudo explorar parcialmente, por el colapso de la cavidad, que lo hizo impenetrable, sin embargo se exploraron once cavernas, no muy grandes en el tramo de la pérdida y reaparición del Shocol que seguirá tapado.

Posteriormente en junio del 2004, los norteamericanos estaban ampliando sus fronteras de exploración en las zonas de Leymebamba y San Carlos ubicadas en Bolívar hacia el norte, y por poco no se meten en nuestra querida zona de Soloco descubierta un año atrás en la expedición «Pucara 2003». Ante tanta exigencia

Mapa de las expediciones realizadas en el nororiente



por parte de ellos, tuvimos que ceder en San Carlos, con lo cerca que estuvimos de Hatunpampa y después de tantos años de soñarlo...

Al poco tiempo se realizaba nuevamente una expedición del GSBM con el CESPE conocemos a nuevos amigos y contamos con nuevos descubrimientos en Soloco. Pero yo sigo con mucho trabajo y me es imposible acompañarlos. El mes de septiembre recibí la visita de los colegas españoles del grupo PIK, que luego de explorar en la zona de Leymebamba y Yasgolga al sur de Chachapoyas llegaban con buenas noticias y varias cavernas interesantes. Ellos reanudarían la exploración al año siguiente, hicimos los contactos y establecimos con la Sociedad Peruana de Espeleología y Carst (SPEC) el compromiso de explorar juntos el 2005, pero ¡qué oscuras disputas se nos venían con los norteamericanos aquel año!

Ya el 2005 se realizó la tercera expedición a Soloco con el GSBM, el CESPE y además con el recién formado Espeleo Club

Andino (ECA) pero esta historia es conocida. Lo que sí deben saber es que ese año retornaron los dos grupos españoles, con quienes hicimos una coordinación triangular; sin embargo, los grupos no se pudieron juntar. El grupo Kandil de Madrid continuó la exploración en agosto en las áreas cercanas a Leymebamba y el Chillo, cerca de Magdalena, junto a las tierras del amigo Peter. Nuestro socio Jhon se unió al grupo y al finalizar esa exploración, él se unió a la expedición de los norteamericanos en las alturas de Montevideo, mientras que otro grupo de norteamericanos, quién sabe adónde fueron.

Finalmente, en octubre de 2005 llegó el grupo PIK de Valencia para continuar sus exploraciones en Yasgolga, pero no pudimos unirnos a su exploración por falta de tiempo, por supuesto ambos grupos hispanos han prometido enviarnos sus informes pronto. Luego oscuras noticias nos llegarían desde Estados Unidos sobre sus furtivas incursiones, pero esto lo dejamos a las leyes peruanas, queda claro que Amazonas ya no será un lugar desconocido, sino el paraíso de la Espeleología. ♦

